

boisson ; Vitruve les range parmi les eaux nitreuses ; Plîne leur attribue un froid aigu et mordant : *Cutiliæ in Sabinis gelidissimæ, suctu quodam corpora invadunt, ut prope morsus videri possit.* C'est par là qu'elles hâtèrent la mort de Vespasien, qui les prit inopportunément, et non pour la première fois, semble dire Suétone, dont le texte mérite d'être rapporté : *Consulatu suo nono, tentatus in Campania motiunculis levibus, ac protinus Urbe repetita, Cutylias (sic) ac Reatina rura, ubi æstivare quotannis solebat, petiit. Hic, cum super urgentem valetudinem creberrimo frigida aquæ usu etiam intestina vitiasset, nec eo minus muneribus imperatoriis ex consuetudine fungeretur, ut etiam legationes audiret cubans, alvo repente usque ad defectionem soluta, imperatorem ait stantem mori oportere. Dumque consurgit ac nititur, inter manus sublevantium extinctus est, etc.*

Capoue avait à ses portes des eaux célèbres, sortant de la montagne qui portait le nom pluriel de *Tifata*, et près desquelles était un temple de Diane. Sylla victorieux y célébra solennellement un acte religieux rapporté par Velleius Paternulus, le seul ancien qui parle de ces eaux. *Post victoriam, dit-il, qua descendens montem Tifata cum C. Norbano concurrerat Sulla, grates Dianæ, cujus numini regio illa sacrata est, solvit ; aquas salubritate medendisque corporibus nobiles, agrosque omnes addixit Deæ. Hujus gratæ religionis memoriam et inscriptio templi adfixa posti hodieque, et tabula testatur ærea intra ædem.* Sur la carte de Peutinger, on retrouve ce temple figuré par un petit édifice avec la légende *ad Diana* (sic), et près de là un autre temple, à côté duquel on lit : *Jovis Tifatinus*. Des inscriptions découvertes à Capoue sont aussi relatives à ce temple de Diane.

Martial, qu'il faut citer souvent quand on traite de la vie domestique de ses contemporains, célèbre diverses sources minérales de la Péninsule italique. Telles sont les eaux d'*Anxur*, près desquelles il semble placer le séjour favori de Domitien ; la fontaine *Aponus*, aujourd'hui *Abano* près de Padoue, que le roi Théodoric orna plus tard de somptueux édifices, et qui sous les premiers empereurs n'était pas moins célèbre comme moyen de divination :